



HAL
open science

Un nouveau corpus des dédicaces de Delphes

Julien Faguer

► **To cite this version:**

Julien Faguer. Un nouveau corpus des dédicaces de Delphes. XVIe Congrès d'Épigraphie Grecque et Latine, Aug 2022, Bordeaux, France. hal-04547812

HAL Id: hal-04547812

<https://hal.science/hal-04547812v1>

Submitted on 16 Apr 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

Un nouveau corpus des dédicaces de Delphes

Le corpus des dédicaces de Delphes, destiné à paraître dans la série du *Corpus des inscriptions de Delphes* (CID VII) contiendra plus de cinq-cents dédicaces s'échelonnant de l'époque archaïque à la fin de l'époque impériale. L'entreprise de dénombrement, de classement et d'établissement des textes procède d'une mise en série facilitée par de nouveaux outils numériques.

Séries et formulaires

La mise en série des textes favorise l'observation de régularités qui pouvaient rester inaperçues dans les volumes topographiques des *Fouilles de Delphes*, à l'image de l'usage de l'ethnique dans les dédicaces, dont on peut affirmer désormais qu'il ne dépend pas uniquement de la cité d'origine, mais également de la divinité concernée : les Delphiens l'omettent dans leurs consécration aux divinités locales, mais y recourent systématiquement, pour leurs consécration privées, sur la scène internationale qu'est encore l'*Apollonion* à l'époque hellénistique.

Ces progrès dans l'établissement des formulaires engagent à éprouver les restitutions anciennes, en exploitant les possibilités ouvertes par la photographie numérique. À cette fin, nous procédons avec des étudiants en épigraphie à une couverture nouvelle des dédicaces de toutes époques sous différentes lumières rasantes, afin de disposer d'un modèle numérique de la surface inscrite (**encadré ci-dessous : *Depthmaps* et *RTI***). La mise en série amène en outre à confronter le texte et le monument, en procédant à une typonomie des bases de statues, engagée depuis trois ans en collaboration avec un architecte, Dimitris Bartzis, pour les monuments des époques classique et hellénistique (**fig. 1**).

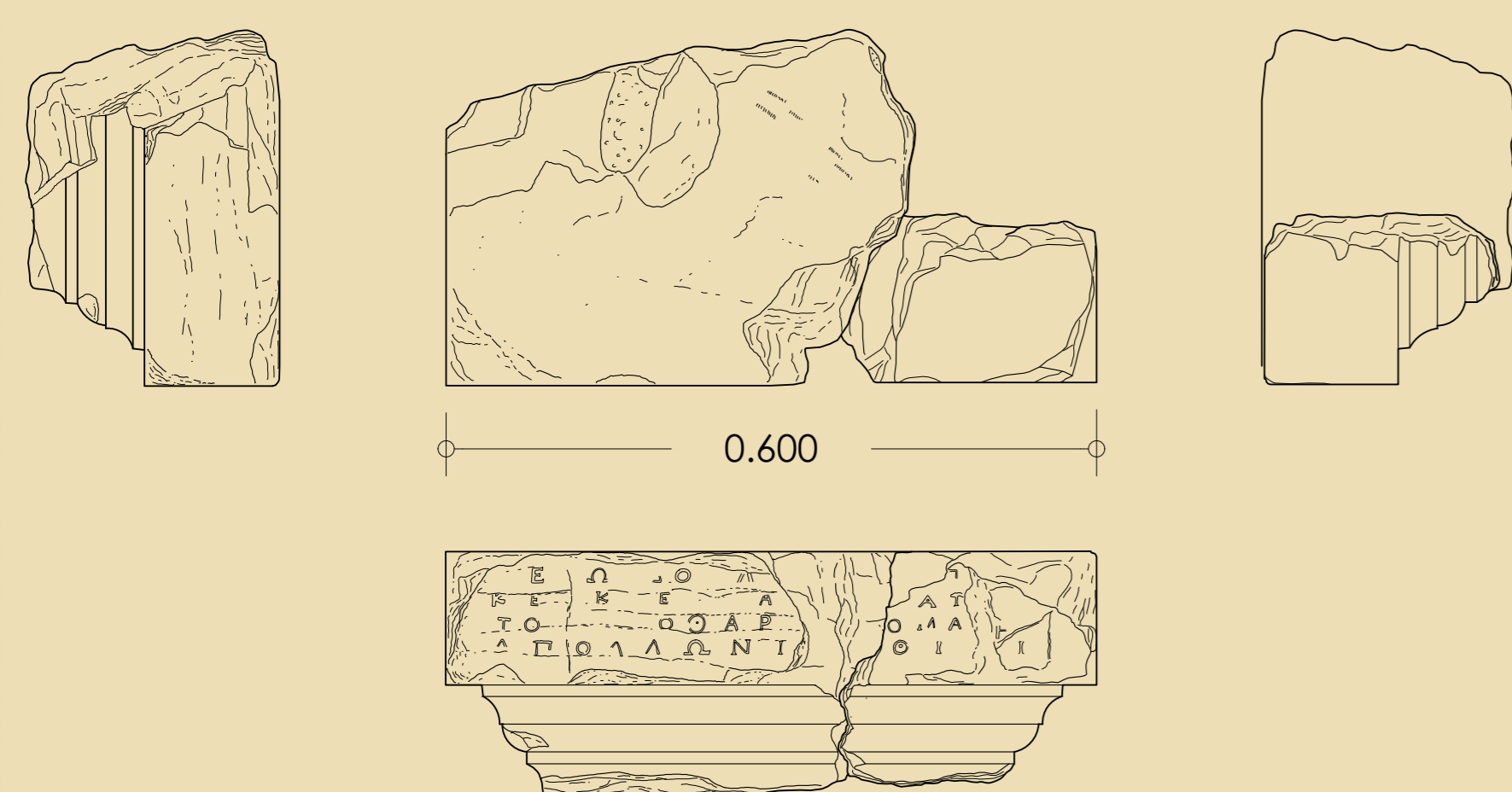


Fig. 1 – Statue d'Aristomachos (Base inv. 1763 + 949)
Relevé à l'échelle 1/10e : D. Bartzis, 2020

Du récolement des réserves...

Pour connaître l'emplacement des inscriptions, l'épigraphiste disposait déjà à Delphes d'une base de données, Epigrafiches, rassemblant les indications sur l'emplacement des pierres consignées dans différents fichiers depuis l'entre-deux-guerres. La préparation d'un système d'information géographique du site sous l'égide de l'École française d'Athènes (WebSIG de Delphes) a incité à enrichir la base existante au moyen d'une application conçue à cet usage (**fig. 2**) pour associer à chaque pierre un point précis à son emplacement sur le site et dans les dépôts extérieurs, ainsi que dans les rayons des réserves du musée. Tout en conduisant à retrouver des pierres dont l'emplacement n'était plus connu, l'opération a mis au jour plusieurs inédits, parmi lesquels on mentionnera la base d'un prêtre d'Apollon offerte par la cité des Delphiens autour des années 100 av. n. è.



Fig. 2 – Capture d'écran de l'application de terrain développée pour l'inventaire des blocs
(J. Faguer • fond de plan : orthophotographie, L. Fadin / EFA)

Depthmaps et RTI

La combinaison de clichés en lumière rasante pour favoriser le déchiffrement des pierres est généralement assimilée au processus RTI (« *Reflectance Transformation Imaging* »), développé au début des années 2000. On a entrepris ici d'en faciliter la mise en œuvre en limitant la prise de vue à quatre images par pierre, éclairées dans une séquence immuable (angle supérieur gauche, puis droit, etc.). Un script produit ensuite un fichier RTI, destiné à être consulté en ligne (**fig. 3**), tandis que l'algorithme SFS* permet à partir de ce nombre réduit d'images de produire un modèle numérique en deux dimensions (*depthmap*) qui facilite le déchiffrement et l'analyse paléographique (**fig. 4**).

* Cf. A. Barmpoutis, E. Bozia, R.S. Wagman, 2010, et les exemples réunis à l'adresse <https://www.digitalepigraphy.org/db/app/sfs>

... à la cartographie sociale du sanctuaire

Au-delà de son utilité pratique pour localiser les blocs errants, cette interface prépare l'ouverture du corpus à un large public, en apportant un complément topographique au classement thématique et chronologique du CID. L'outil de diffusion est en outre un outil heuristique : en remontant dans le temps pour affiner nos hypothèses sur l'emplacement initial des monuments, nous sommes conduits à réfléchir aux usages variables du sanctuaire suivant les cités d'origine et la position sociale des dédicants. On relèvera ainsi la tendances des notables delphiens à développer, à la haute époque hellénistique, une statuaire honorifique privée qui reprend les formules de la grande statuaire pour Apollon, mais aux marges du sanctuaire : quand les grands notables étoliens concentrent leurs monuments familiaux aux abords du temple, les Delphiens consacrent les leurs à des divinités féminines en périphérie de l'*Apollonion*.

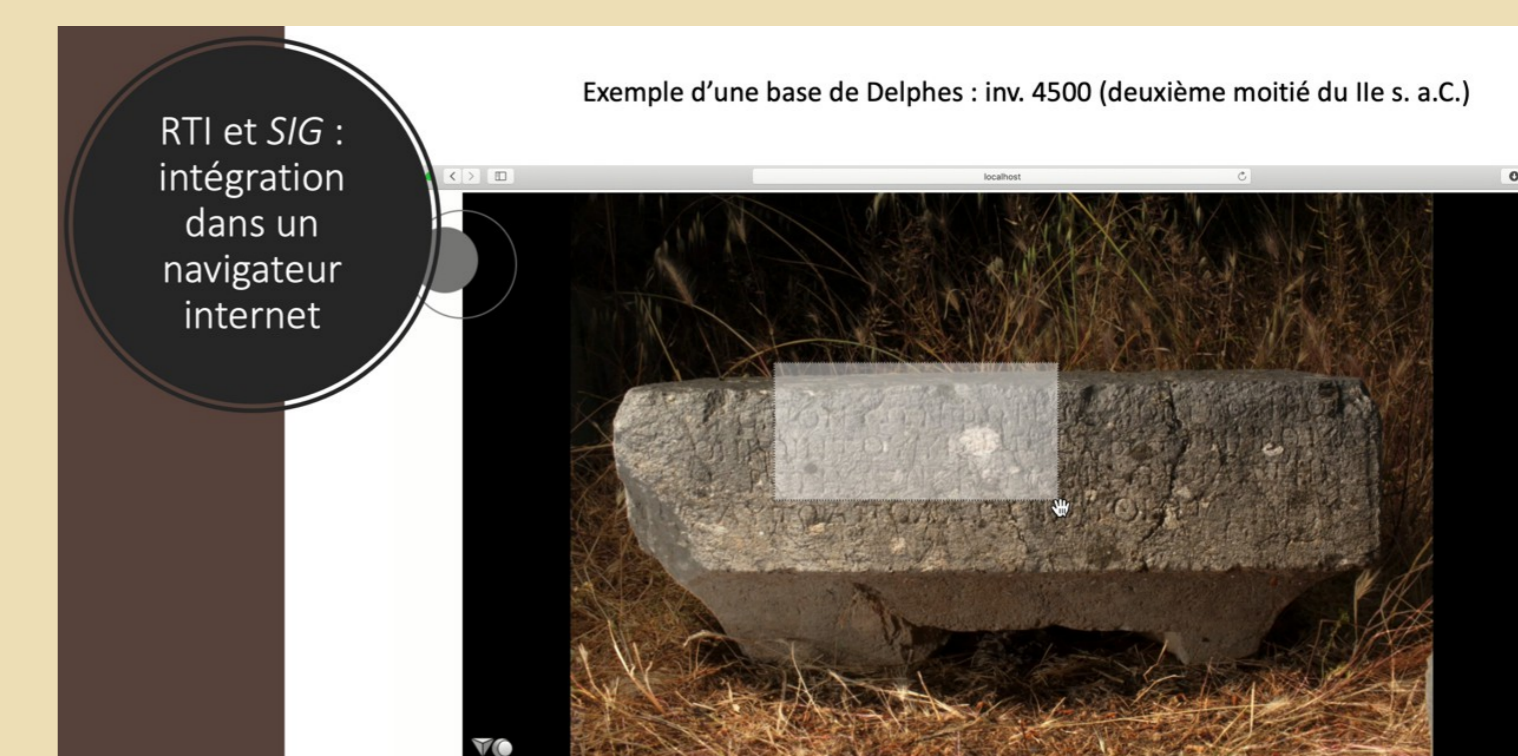


Fig. 3 – Module internet expérimental destiné à la diffusion en ligne d'un fichier RTI • Réalisation : J. Faguer, à partir du module WebRTIViewer (Gianpaolo Palma, ISTI, Pise)



Fig. 4 – Épigramme et dédicace pour Xanthippos : inv. 1890 + 1892 : cliché (a) et *depthmap* (b) • J. Faguer, avec l'algorithme SFS (Barmpoutis et al. 2010)

Auteur

Julien FAGUER, membre scientifique,
École française d'Athènes • UMR 7041

